



ÉTAPES de notre HISTOIRE

1) Ce qui a constitué le « Prolétariat », c'est non seulement, la situation de salarié (au jour le jour, sans garantie pour le lendemain, l'avenir, les vieux jours)).

— Non seulement la misère, les salaires trop bas, les taudis, l'alcool, la pauvreté spirituelle.

— Non seulement une situation de subordonnés...

— C'est surtout cette constatation des ouvriers qu'ils étaient en quelque sorte **en dehors de la société** et non des « ayants droit », non des gens qui prennent en charge la marche de leur Société.

2) Tout le monde parle de la « Belle époque » (de 1890 à 1914) comme une époque heureuse, c'est le temps des valses insouciantes, des gens distingués, des bonnes manières...

C'est le temps aussi où se constitue, de par le monde un Prolétariat miséreux et malheureux, bien plus uni aux prolétaires des autres pays, qu'aux autres milieux sociaux de leur propre pays...

3) L'Eglise par la Voix autorisée de son Pape : Léon XIII a attiré l'attention des chrétiens du monde entier sur la tragique situation du monde des ouvriers (Encyclique « RERUM NOVARUM » (1891)).

...mais il n'a pas été suffisamment écouté, ni suivi.

De ce fait, l'Eglise a paru donner la funeste impression qu'elle abandonnait le Prolétariat à son destin, sinon qu'elle le combattait, ce qui est manifestement la plus terrible des équivoques.

4) Le Prolétariat - on l'a vu dans l'aperçu qui précède - a progressivement pris en mains sa défense, son organisation et son avenir.

Tout n'a pas encore, hélas abouti et la destinée du Prolétariat Français est encore, trop souvent, misérable... Mais, voici que se dessine un nouveau Prolétariat plus misérable encore et qu'on appelle pudiquement

« les populations sous-développées » (Asie - Afrique - Amérique du Sud, etc...)

La montée de ce sous-Prolétariat va-t-elle exiger autant de souffrances, de larmes, de sang que celle des prolétariats de nos pays, dits civilisés ?

— Voilà le drame d'aujourd'hui et de demain.

— On doit alors se demander, en y réfléchissant bien et sans passion :

« Est-ce que la guerre d'Algérie n'est pas comme un terrible « abcès à vif » de cette situation ? »

L'Algérie n'est-elle pas un drame français en même temps qu'un signal d'alarme mondial.

La solution du problème et de la guerre d'Algérie sera alors, selon qu'on l'envisage

— Soit un coup de frein dans la montée des peuples.

— Soit une éclaircie et une étape dans la montée des peuples vers plus de justice, d'égalité, de liberté, de respect, de fraternité.

Inutile de dire où se trouve

— notre espoir

— notre action

— notre prière.

On pourrait retrouver, dans l'histoire même de la Verrerie, les différentes étapes de ce Mouvement Ouvrier Français :

— Travail prolongé d'autrefois.

— Mauvaises conditions de santé (Tailleurs, notamment).

— Travail des jeunes enfants.

— Constitution d'un syndicalisme.

— Douloureux événements de 1938 qui ont frappé comme d'un deuil, toute l'agglomération.

— Grèves successives.

— Améliorations progressives.

— Lente montée des syndicalismes (dont trop de monde n'a pas encore compris l'importance et la dignité).

Tout cela devant aboutir à la longue

— A une certaine unité d'action dans certains cas bien précis.

— Et, **dans tous les cas**, à un respect mutuel et une confiance réciproque de plus en plus profondes.

